

SABADO
23 NOVBRÉ. 1946

Año II Número 42

Redacción y Administración:
35, Avenue FOCH, Paris (16)
Telf. KLE 10-76

Precio del ejemplar: 5 fr.

NOTRE VOIX

LES REACTIONS
DE L'OPINION
BRITANNIQUE

Il a toujours été difficile, sous n'importe quel régime démocratique, que le Pouvoir exécutif fonctionne contre un fort courant d'opinion publique. Le problème qui s'est souvent présenté et qui a été rarement résolu est celui de savoir comment est-ce qu'on doit mesurer l'intensité d'un courant d'opinion. Nous n'avons rien à dire contre des organisations telle que le fameux Institut Gallup, mais en de nombreuses reprises il n'est pas possible d'accorder une grande confiance aux résultats statistiques qui ne concernent que des secteurs d'opinion trop restreints. Et si dans tous les pays où il existe le libre jeu politique, il arrive un moment où l'opinion oblige les gouvernements à méditer ou à reconSIDérer leurs positions politiques, on peut affirmer sans exagérer qu'en Angleterre c'est l'opinion publique qui, grâce à une tradition démocratique séculaire, gouverne. Il est vrai que le problème espagnol, comme suite à des raisons diverses que nous n'allons pas analyser maintenant, mais principalement à cause des soucis qui accaparaient l'attention de l'Angleterre au cours de la guerre, ne se précisa pas dans

UN INTERESANTE DOCUMENTO DEL SR. GIRAL

El Gobierno de la República recuerda las afirmaciones formuladas contra Franco por el Consejo de Seguridad y proclama la obligación de las Naciones Unidas de ayudar al pueblo español a recobrar la libertad

El Presidente del Consejo de Ministros, Sr. Giral, ha dirigido el siguiente escrito al Secretario general y a cada uno de los delegados de la O. N. U.

« Excelentísimo señor :

A. — Al discutirse el caso de España en el Consejo de Seguridad de las Naciones Unidas, el Gobierno de la República Española hizo acto de presencia

cia ante el Subcomité de Investigación nombrado en abril de 1946, mediante tres documentos fechados el 9, 19 y 24 de mayo y dos declaraciones verbales de su Primer Ministro, los días 23 y 27 de mayo. Entonces se expusieron cuantas razones, hechos y documentos primordiales apoyan la justicia de una acción de las Naciones Unidas en contra de la dictadura fascista aún existente en España.

El día 31 de mayo fué rendido unánimemente el informe del Subcomité de Investigación que, junto con el « Supplementary Memorandum », sirvió de base para las discusiones que tuvieron lugar en el

Le problème espagnol sera débattu devant l'Assemblée de l'ONU à la fin de cette semaine ou dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Le président du Gouvernement de la République, M. Giral, continue ses travaux et ses conversations avec les délégués.

Il y a un fait inévitable :

Les 54 Délégations qui siègent à l'ONU s'apprêtent à condamner le régime franquiste, et, malgré les dernières déclarations du « Caudillo » à un correspondant de l'Associated Press, insistant sur l'aspect purement intérieur du problème, le caractère international de la question espagnole, comme le

disait la Délégation chilienne a été reconnu par tous les délégués.

Il reste uniquement à trouver la formule à appliquer pour liquider cette situation qui non seulement provoque des frictions parmi les Nations Unies, mais aussi constitue un motif de scandale et de honte.

Les répercussions de l'intervention de M. Lie

La déclaration inattendue du Secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, le 24 octobre dernier, qui, en rappelant que la question espagnole empêtrait les Nations Unies, demandait que l'Assemblée mette au point un plan d'action susceptible de restaurer la démocratie en Espagne — déclaration accueillie par une tempête d'applaudissements — fut le rempart qui permit plus tard de rattacher le dossier espagnol au Conseil de Sécurité, afin de pouvoir le discuter à fond avec des recommandations, au sein de l'Assemblée Générale, suivant la proposition de la Pologne approuvée à l'unanimité par le Conseil de Sécurité.

DECLARATIONS DE M. MARTINEZ BARRO

« La République signifiera le rétablissement de la loi pour tous les Espagnols »

« Et prouvera qu'elle sait demeurer fidèle aux principes démocratiques aussi bien à l'intérieur que dans la politique extérieure. »

POUR la seconde fois en moins de dix mois, M. Martinez Barrio, président de la République espagnole en exil, choisit « La Lanterne » pour exprimer, auprès des Belges, les sentiments des républicains espagnols en exil.

La première fois, ce fut au mois de mars, au moment de son arrivée à Paris. L'Espagne en exil était alors toute frémisante d'espoir. Ne disait-on pas que Franco, devant la menace d'une action économique internationale, songeait à s'effacer ? Hélas ! Plusieurs mois se sont écoulés et Franco continue à dominer l'Espagne par la terreur policière.

Aujourd'hui, l'Espagne républicaine, après plusieurs mois d'incertitude, voit de nouveau luire l'espoir. Cet espoir renaît, elle le doit à la Belgique, qui vient de saisir l'ONU de la complicité du gouvernement espagnol avec Léon Degrelle.

Nous avons voulu demander à M. Martinez Barrio, président de la République espagnole en exil, de bien vouloir nous dire quels sont les sentiments de l'Espagne républicaine devant l'initiative prise par le gouvernement belge. Mais au paravant, nous demandons à M. Martinez Barrio de nous

La representación española que acompañará al Presidente de la República al Jefe del Gobierno en

FRANCO a dit:

Il n'y aura pas d'élections en Espagne.

(Déclarations à l'Associated Press du 13-11-46.)



**Politique de Paix
ou
équilibre de puissance?**

L'attention est toujours concentrée sur les délibérations de l'ONU car les accords qui y seront intervenus reflèteront, spécialement en ce qui concerne le cas espagnol, la capacité de la nouvelle organisation pour assurer la paix future.

Le monde se trouve en face d'un carrefour d'où partent deux chemins ; l'un conduit à la création d'un instrument international capable d'imposer des normes de justice dans les relations entre les pays, grands ou petits ; l'autre suit une trajectoire où les nations se polarisent autour des deux colosses du siècle, les Etats-Unis d'Amérique et la Russie Soviétique. Le premier chemin représente la paix permanente, la prospérité économique, la reconstruction de la vieille Europe, la dignification et l'organisation progressive en nations libres des peuples moins évolués des autres continents. Le deuxième signifie aujourd'hui la méfiance, la lutte économique et diplomatique et la rivalité politique ; il signifiera demain la guerre atomique. L'humanité doit choisir entre une politique d'arbitrage et de concorde ou une politique de puissance. Voilà ce qu'on est en train de débattre actuellement à l'ONU.

Le récent discours du Premier britannique affirmant que l'Angleterre ne favorisera pas la formation de blocs opposés est singulièrement intéressant car il dépend en grande partie de ce pays qu'il n'existe pas dans l'enceinte de l'ONU un jeu de forces capables de se neutraliser.

Nous, en tant qu'Espagnols et républicains, nous suivons avec un grand intérêt l'évolution du

l'Angleterre au cours de la guerre, ne se précisa pas dans la majorité du peuple anglais. La presse partisane de l'apaisement et les grands intérêts industriels réussirent à escamoter pendant longtemps à l'Anglais moyen les caractéristiques les plus essentielles de notre conflit. Cependant, la vérité sur ce qui est arrivé en Espagne et sur ce qui arrive en ce moment s'ouvre pas, éveillant l'un des courants d'opinion publique le plus fort qu'on ait connu au sujet d'un problème de politique extérieure.

Les organisations politiques et quelques secteurs de la presse furent les premiers à connaître cette vérité. Mais on peut affirmer que l'immense majorité du peuple anglais s'est maintenant aperçue du danger que suppose la présence de Franco au pouvoir et de l'injustice qu'on a commise à l'égard de la République Espagnole depuis le jour de son soulèvement contre le régime légitime de l'Espagne.

Nos lecteurs connaissent déjà, par la presse quotidienne, l'importance du document souscrit par 58 députés appartenant à divers partis, demandant au gouvernement de Sa Majesté Britannique de changer immédiatement de politique en ce qui concerne les affaires de l'Espagne. On connaît aussi le sort de la motion, qui a été repoussée par 353 voix, mais tenant compte que la Chambre des Communes se compose de plus de 600 députés, on peut assurer que la majorité obtenue est assez précaire.

d) « La correspondencia cruzada entre Franco, Hitler y Mussolini demuestra que éstos no consideraban que la guerra había comenzado en 1939, sino en la época en que la revolución franquista se inició en España, y que la ayuda proporcionada por Hitler y Mussolini formaba parte del plan general de la agresión fascista contra las potencias democráticas ». (N. 6, d).

e) « La correspondencia cruzada entre Hitler, Franco y Mussolini, junto con otros documentos alemanes capturados, constituyen contra Franco un testimonio de la misma naturaleza que los que han sido presentados ante el Tribunal de Nuremberg contra los criminales de guerra ». (N. 6, e).

Pour commencer, un fait symptomatique a été obtenu quand le Chef du Gouvernement

(Suite à la 3^e page.)



Sécurité.

Les propositions présentées à la Commission

Aujourd'hui, à la veille du grand débat, tant attendu, et en marge des innombrables déclarations de condamnation contre le régime de Franco, quelques propositions ont été déjà déposées au bureau de l'ONU, d'autres annoncées et qui seront présentées au cours des débats. La Belgique avait demandé à l'Assemblée d'inviter le Conseil de Sécurité à prendre des mesures pour mettre fin au régime de Franco. Cette invitation de la Belgique avec le renvoi au sein de l'Assemblée Générale faite par le Con-

seil de Sécurité à la demande de la Pologne pour que l'Assemblée puisse faire des recommandations à leurs membres, est déjà dépassée. En fait, il y a donc une proposition polonoise de demande de rupture des relations diplomatiques et économiques et une proposition additionnelle de la Biélorussie dans le sens que cette rupture soit accompagnée d'un isolement total en coupant toutes les communications maritimes, terrestres, aériennes et postales.

La position de Cuba

Il paraît que la délégation de Cuba, contrariant le désir unanim de l'opinion de son pays, présentera une proposition afin de placer la question sous les auspices ibéro-américains afin de constituer un Gouvernement provisoire qui, en rendant la liberté à l'Espagne, établirait un plébiscite sous le contrôle des pays ibéro-américains qui permettra que le peuple espagnol choisisse la forme de gouvernement qu'il désire.

On sait que le peuple cubain s'est manifesté d'une façon très éloquente en faveur de la Ré-

publique Espagnole. Cinq cent mille cartes postales ont été envoyées au secrétariat de l'ONU, demandant la rupture des relations diplomatiques et économiques avec le franquisme et la reconnaissance du gouvernement de la République. Toutes les organisations démocratiques de Cuba avaient adressé au gouvernement des lettres en appui de la cause des républicains espagnols et le même Congrès de Cuba a demandé, par deux fois, au gouvernement, la rupture avec Franco. (Suite à la 3^e page).

UN ACTO MEMORABLE

Emocionante afirmación de fe y fraternidad republicanas

A sesión matutina celebrada por la Asamblea de Unión Republicana el sábado 16 culminó con un testimonio de afirmación y de solidaridad republicanas que excepcionales, quizás únicamente cuando quienes hablan son como intérpretes de un estado de opinión profundo del auditorio y actúan, sin darse cuenta, como medium o verbo de sentimientos colectivos muy poderosos y arraigados.

SOLIDARIDAD REPUBLICANA.

Discurso del Sr. MALDONADO

Quiso el partido de Izquierda Republicana significar a la organización fraterna de Unión Republicana, con motivo de la Asamblea que se celebraba, su simpatía y su afecto. Envío para ello como embajadores suyos, muy calificados, a los diputados a Cortes Sres. Maldonado y Ballester Gonzalvo, y a los destacados miembros del Comité parisense de Izquierda Republicana Sres. Reinares y Abarrategui. Recibida esta delegación a las puertas de la casa por varios asambleístas, hizo su entrada en el salón de deliberaciones entre una espontánea y prolongada salvada de aplausos. Apenas extinguieron sus ecos, se levantó a hablar el Sr. Maldonado que con sus

compañeros ocupaba un puesto en la mesa presidencial.

Dirigió el Sr. Maldonado a los reunidos el saludo más efusivo y fraternal en nombre de sus correligionarios de Izquierda Republicana y les expresó su satisfacción por lo serio y fructífero de los trabajos que estaban desarrollando.

Acabado el cordial exordio, fijó la atención de los presentes en el hecho de que las ideas liberales y democráticas que caracterizan a los verdaderos republicanos — a los hombres de nuestro tipo, dijo — están sometidas actualmente a dura prueba y han experimentado, en recientes elecciones llevadas a cabo en diversos países, serios reverses, de los que se han beneficiado otras ideas o, mejor dicho, los partidos extremos que las encarnan.

Y es curioso que se haga tal aseveración de fracaso precisamente en los momentos en que otros credos buscan vigor y refuerzo en la savia fecunda y viva de esos ideales nuestros.

Dijo ayer que las religiones eran el opio de los pueblos, y hoy se las sustituye en algunas partes con el opio de otras místicas que tienen gran poder de sugerencia sobre las masas; pero frente a toda clase de pretendidos sucedáneos de nuestros ideales y frente al espectáculo del mundo, nosotros, más que nunca, afirmamos hoy que esos ideales no han caducado y que, por el contrario,

sólo la libertad y la democracia que los republicanos sustentamos Son muchos quienes vienen afirmando que esas ideas nuestras, específicamente republicanas, fun-

paravant, nous demandons à M. Martinez Barrio de nous faire part des sentiments que le peuple espagnol, le véritable peuple espagnol, non pas celui qui défile en chemise bleue, noire et marron, nourrit pour le peuple belge.

M. Martinez Barrio nous répond :

« Le peuple espagnol admire et aime le peuple belge. La grandeur des peuples ne se mesure ni à l'étendue territoriale, ni au nombre de leurs habitants, ni même à leur puissance, mais à leur stature morale. A ce titre, la Belgique a toujours été un grand peuple et le demeure.

C'est la certitude que l'attitude de la Belgique à l'égard du problème espagnol confirmera et accroîtra, encore, si possible, cette autorité et ce prestige internationaux dont elle jouit à si juste titre. »

VERS UN CHANGEMENT DE RÉGIME ?

1. Le régime instauré par Franco en Espagne, disons-nous à M. Martinez Barrio, fait actuellement l'objet de discussions internationales à l'ONU. Le gouvernement républicain espagnol estime-t-il que cette discussion est de nature à hériter un changement de régime en Espagne ?

REPOSSE. — Oui. Indépendamment de l'intérêt avec lequel tous les Espagnols assistent au développement des événements internationaux, la procédure et le caractère d'efficacité de l'ONU sont engagés dans l'affaire espagnole. Les principes stipulés dans la Charte de l'Atlantique et qui ont été repris dans le pacte de San Francisco, constituent une obligation morale et historique pour toutes les puissances signataires.

Celui-ci est le remords de toutes les consciences honnêtes. Deux spectres gênent encore la réparation que l'Espagne attend : celui du gouvernement communiste, et celui d'une nouvelle terreur qui remplacerait celle qui règne actuellement en Espagne. Ces spectres, comme les feuilles de vigne des statues qui dénoncent ce qu'elles voudraient cacher, servent de prétexte pour ne pas faire justice au peuple espagnol. En réponse à ces craintes, nous signalerons deux réalités catégoriques :

1) Le gouvernement du Dr. Giral est, par son origine, sa constitution et ses buts, seulement républicain et démocratique.

2) Le peuple espagnol fit preuve le 14 Avril 1931 — comme il l'a montré au cours de maintes journées historiques — qu'il possède la plus haute, la plus claire et la plus pacifique conscience civile lorsque la perfidie étrangère n'intervient pas dans ses affaires intérieures pour gêner ses conquêtes politiques ou pour empêcher l'élevation de la nation.

républicains, nous suivons avec un grand intérêt l'évolution du panorama politique car nous n'oublions pas que l'Espagne fut la victime propitiatoire de la politique de puissance et de guerre, cette Espagne qui renonçait à la guerre dans sa Constitution Républicaine pour se livrer, désarmée et confiée, à la Société des Nations. Cette dernière, en suivant une conduite vile à l'égard du plus loyal de ses membres, mérita la mort physique, en même temps qu'elle réalisait son suicide moral lors des affaires de Grèce, Abyssinie, Chine et Espagne.

La nouvelle Société des Nations se trouve devant les mêmes problèmes. L'ONU, il est vrai, a déjà rendu publique son incompatibilité morale avec le régime phalangiste, dont les péchés originels sont sa nature fasciste, et le fait d'avoir été instauré grâce à l'intervention active de l'Axe et avec la complicité des non-interventionnistes de Genève.

Cependant, ce que le monde attend ce ne sont pas des condamnations morales mais une politique efficace. Il y a quelques jours, l'éditorial du « New York Herald Tribune » reconnaissait la dette contractée par le monde envers l'Espagne, « dont la souffrance devrait péniblement blesser la conscience des nations victorieuses ». Plus loin, il ajoutait « la responsabilité des puissances occidentales est plus directe que celle de n'importe quel autre pays, car leur avengement est confondu avec leur propre intérêt qui les maintient en marge de l'Espagne tandis que les pays totalitaires dirigent le conflit civil et laissaient le pays enseveli sous les décombres ».

Celui-ci est le remords de toutes les consciences honnêtes. Deux spectres gênent encore la réparation que l'Espagne attend : celui du gouvernement communiste, et celui d'une nouvelle terreur qui remplacerait celle qui règne actuellement en Espagne. Ces spectres, comme les feuilles de vigne des statues qui dénoncent ce qu'elles voudraient cacher, servent de prétexte pour ne pas faire justice au peuple espagnol. En réponse à ces craintes, nous signalerons deux réalités catégoriques :

1) Le gouvernement du Dr. Giral est, par son origine, sa constitution et ses buts, seulement républicain et démocratique.

2) Le peuple espagnol fit preuve le 14 Avril 1931 — comme il l'a montré au cours de maintes journées historiques — qu'il possède la plus haute, la plus claire et la plus pacifique conscience civile lorsque la perfidie étrangère n'intervient pas dans ses affaires intérieures pour gêner ses conquêtes politiques ou pour empêcher l'élevation de la nation.

CRONICA • REPORTAJES • CRITICA

PANORAMA GROTESCO

El delegado feroz contra Cupido y Mercurio

El coronel Llanos de Tovar ha sido nombrado por Franco delegado especial del Gobierno para la inspección del abastecimiento.

Algunos periódicos franceses recogieron y comentaron la noticia, añadiendo acertadamente que se persigue sacar partido de las manifestaciones sin duda espectaculares del nuevo inspector. Porque es de advertir que se trata, como con mucha gracia recalcan esos periódicos, del hombre « le plus féroce d'Espagne ». Tan feroz que siendo gobernador civil de Valencia en 1941 y habiéndosele puesto en la cabeza moralizar las costumbres, metió en cintura a todas las jovencitas hijas de familia sorprendidas en conversación muy animada con su galán o demasiado arrimadas a él.

En verdad que se necesita ser bastante feroz para constituirse en rompedor de idílicos, y en una tierra como la valenciana, donde el sol, el ambiente y las flores son como una imperiosa invitación a las expansiones amatorias. Pero, en fin..., estos tipos feroces suelen darse, por desgracia, en nuestro país, como ejemplos pintorescos o como una reminiscencia de viejos inquisidores injertos en guardián de parque público. Debe de ser este Llanos de Tovar de la misma especie de D. Millán Millán de Priego que siendo Director general de Seguridad en Madrid se empeñó en separar a los dos sexos en las salas de cine, colocando a un lado los hombres y al otro las damas, desposeyendo así a la cinematografía de uno de sus mejores atractivos.

Claro está que el buen señor fracasó implacablemente ridiculizado por el buen sentido popular que hubo de decretar además que la tontería de Millán Millán era hereditaria, porque a ningún padre que tenga dos dedos de frente se le ocurre ponerle a su hijo un nombre igual al apellido para hacer un chiste que será después como una joroba espiritual para el chico, mientras viva.

Como un tiempo Millán, viene ahora Llanos de Tovar en calidad de coco. Pero verán ustedes cómo este hombre que reniega de las parejas muy unidas como no sean de la

Idealistas

LOS CLASICOS Y LA PAZ

La delegación del Líbano en la Asamblea de la O. N. U. ha presentado una proposición encaminada a que sean traducidos los grandes clásicos de la literatura mundial en todas las lenguas de las Naciones Unidas. Cree el autor de esta moción, M. Camille Chamoun, que, en el fondo, la paz universal estriba en la comprensión reciproca de las ideas, de la historia y de la religión de unos y otros países, y firme en esta convicción ha sostenido su propuesta frente al excepticismo materialista y jovial de los delegados soviéticos y ucranianos. Por un momento se pensó en someter el proyecto a la U. N. E. S. C. O., con arreglo a las indicaciones de Mr. Noel Baker, y por fin fué transmitido a la Comisión Social, humanitaria y cultural de la misma O. N. U.

Ignoramos la suerte que pueda correr al cabo la iniciativa del delegado libanés; pero aunque su propósito, por el carácter idealista que lo informa, parecía desplazado en una Asamblea de tipo político internacional y explique hasta cierto punto, la sonrisa de los racionalistas prácticos, no ha de parecer, sin embargo, descabellado ni baldío a quienes creen que, en suma y a la larga, las ideas gobernan el mundo y, aunque lentamente, acaban por abrirse camino e imponerse.

Des attaques fascistes contre le M. R. P.

Il est extrêmement curieux de signaler avec quelle colère les journaux franquistes critiquent le M.R.P. lors de leurs commentaires sur la politique française.

L'obsession du communisme et les attaques contre M. Thorez se sont affaiblies en partie ces derniers jours devant la préoccupation du M.R.P., qui est « disposé à pactiser avec le démon » comme le journal « Hierro » de Bilbao affirme en se référant à une possible intelligence avec les socialistes, et devant la haine qu'éveillent MM. Bidault et Schuman, dont la conduite est commentée d'une façon peu aimable.

Pour quelle raison critique-t-on cette organisation politique, modérée de sentiment chrétien et de programme progressiste, sans excès révolutionnaires et sans démagogie ? C'est fort simple. Car le falangisme, qui n'est

LA E S P A Ñ A de Franco



LOS AFANES Y LOS DIAS

MANES DE NOCEDAL

El viejo « Azorín » en uno de sus artículos publicado en « A. B. C. » de Madrid, afirma que « si la democracia ha triunfado en el mundo, debe respetar la voluntad de los demás países ». El anarquista de ayer habla el mismo lenguaje que emplea-

tular la evolución de la política europea.

No ; allí no empieza la Europa nueva, sino la Europa que ha desaparecido. Lo lamentable es que aún pueda subsistir en España la « Europa nueva ».

EL CRIMEN LEGALIZADO

Otro periódico franquista, al ponerse en la O.N.U. la cuestión española, tiene de los mismos argumentos del oscurantismo español. Los tiempos han cambiado; pero lo que no ha cambiado es la mentalidad de la reacción española. Lo lamentable es que el que leía el excepticismo de los « Ensayos » de Montaigne entre los claustros monacales del monasterio de Yebra, ahora defienda las posiciones de los ultramontanos, que antaño combatía con su paraguas rojo bajo el brazo. Las democracias triunfantes deben respetar la voluntad de los pueblos, siempre que esta voluntad se manifieste democráticamente por medio de las urnas electorales del sufragio universal.

Es ese el caso de España ? ¡ Bien sabe el viejo anarquista que el caso de España no es ese !

LA ESPAÑA DE FRANCO DE LA « NUEVA EUROPA »

La prensa española ha dicho estos días, al conmemorar el décimo aniversario de la « exaltación » de Franco a la jefatura del Estado, que « en España empieza Europa y especialmente en Burgos », donde se realizó esta « exaltación ». No otra cosa decía la prensa « nazi » en los tiempos eufóricos de su supuesto triunfo militar. « La nueva Europa » empezaba con ellos. Ahora los falangistas españoles dicen lo mismo. Y lo afirman porque son una continuación de aquella « nueva Europa ». Si que es verdad que empieza allí el fascismo europeo, de ello es-

LA « DEMOCRACIA » FALANGISTA

Ante el triunfo de los conservadores norteamericanos en las elecciones legislativas, la prensa española ha cantado victoria. Victoria de qué ? En Norteamérica ha triunfado la democracia ! Porque en el pueblo de Franklin, Lincoln y Roosevelt, gane quien gane las

caudal de coco. Pero verán ustedes cómo este hombre que reniega de las parejas muy unidas como no sean de la Guardia civil o del Cuerpo de Seguridad, va a mostrarse algo menos severo con los acaparadores y estraperistas. Alguno caerá, pero de escalera abajo. Es más fácil meterse con los enamorados vehementes que con los traficantes del mercado negro, más sencillo al infante Cupido que al adulto Mercurio.

Más avisado el fantoche de Queipo de Llano, a quien el Caudillo ofreció antes el cargo, dijo en un alarde sinceridad que no quería aceptarlo « para no verse obligado a fusilar a sus viejos amigos ». Porque sabido es que quienes realizan en grande esas lucidas operaciones de tráfico ilícito son los falangistas y capitostes de la situación.

Fracasará el « hombre más feroz de España », supuesto que lo sea, porque tiene que fracasar. Como todos estos moralizadores baratos se tragará el camello y rechazará el mosquito de la parábola bíblica. De inspector de buenas costumbres o moralizador de playas de moda tendrá un cometido más adecuado que en el ramo de abastos, donde es fuerza que en España tropiece con personajes influyentes. Y ya veremos si es verdad que los va a deportar al Sahara este perseguidor de enamorados.

ra de los clásicos ser, n' lento, que no se trata de una mediada práctica y urgente para evitar el peligro de otra guerra ; pero no por ello merece menos consideración ese proyecto que busca efectos no rápidos y por ello mismo seguros y duraderos si se ha de creer aquél viejo aforismo, respaldado por la experiencia, de que " el tiempo sólo respeta lo que se hace con su ayuda ».

Cuando sólo suenan voces que hablan de intereses económicos y se examinan la guerra y la paz desde un punto de vista material, comprendemos que haga sonreir el candor de una propuesta idealista. No obstante, los idealistas, los poetas, se han adelantado muchas veces con sus concepciones, que un momento parecieron ilusiones, a las futuras realizaciones de la Ciencia o de la humanidad. Vete quiere decir adivino. Idealista es hombre de creadora fantasía. Y todo lo que en algún momento llega a ser realidad pasó antes por la mente de uno de estos idealistas y suscitó quizás la burla o la ironía de los hombres prácticos.

Voilà la raison intime de cette hostilité préférentielle envers le parti des Bidault, Gay et Schumann dont la presse franquista porte-parole de cette droite qui ne reconnaît même pas la République et qui n'hésite pas à jeter par son intransigeance le pays dans la guerre civile la plus sanglante, fait preuve.

" No nos importa con-

révolutionnaires et sans démagogie ? C'est fort simple. Car le phalangisme, qui n'est au fond que de l'ultramontanisme du siècle dernier, désigné sous une étiquette moderne, est géné de voir dans le M.R.P.

Le communisme est pour eux la « bête noire » à laquelle ils ont déclaré une guerre à mort. Mais, en fin de compte, la peur du communisme, partagée par tant de timorés, constitue dans une certaine mesure la justification — factice et vain, bien entendu — de l'anormale survie du franquisme et il est possible que les franquistes pensent en eux-mêmes qu'au cas où le communisme n'existerait pas, il faudrait l'inventer. Le M.R.P., par contre, leur donne l'exemple de ce que doit être au moment actuel un parti de modération et d'équilibre.

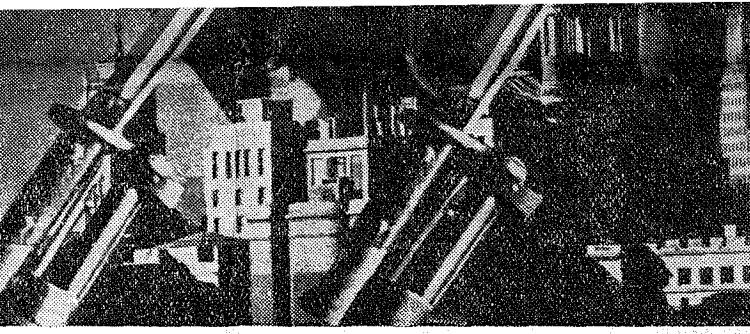
Voilà la raison intime de cette hostilité préférentielle envers le parti des Bidault, Gay et Schumann dont la presse franquista porte-parole de cette droite qui ne reconnaît même pas la République et qui n'hésite pas à jeter par son intransigeance le pays dans la guerre civile la plus sanglante, fait preuve.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-



Cuando ellos lo dicen...

« ¡No damos una en el clavo ! »

LLOS mismos lo confiesan : en la España actual todo es incómodo y desagradable ; el descontento transciende hasta en los comentarios que pudieran parecer más inocuos. Hasta los periódicos humorísticos, o que pretenden serlo, tienen que registrar lamentaciones que cuadran mal con su carácter. Así, por ejemplo, " La Codorniz ", semanario que quiere ser gracioso, hace una mueca de tristeza al contemplar la angustiosa situación de España,

" No nos importa con-

tesar públicamente nuestros sensacionales fracasos ! ¡ No damos una en el clavo ! En el tiempo de nuestras forzadas vacaciones hemos comprobado cómo se han ido acumulando los fracasos.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

El Metro no abre sus taquillas cerradas, los carboneros no censan de vender públicamente su carbón a precios ilegales y con el peso que quieren ; la leche sigue aguada y cara ; los empresarios de cines siguen imponiéndonos estúpidos descansos.

Y así... todo.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la R.E.N.F.E. siguen poniendo sellos benéficos, sin previa consulta.

Continúa el estraperlo de los pisos y el del papel de fumar, que, dicho sea de paso, ha subido de precio.

Los tranvías siguen tan sucios, desmantelados y des pintados como antes.

La Tabacalera continúa vendiendo palos de tabaco infame ; cajetillas faltas de peso y tarjetitas, que valen unos céntimos, a peseta.

Los porteros se sientan a las puertas de las casas co-

mo en una aldea, y en Correos y en la

AMUSANTES DECLARATIONS DE FRANCO

« Il n'y aura pas d'élections pour que les communistes n'en abusent pas »

UNE fois que nous avons écrit les lignes qui précèdent, un télégramme daté de Madrid nous apporte quelques réactions personnelles de Franco devant cette nouvelle — déjà affaiblie et sans effet — dont nous faisions mention au début de ce commentaire.

(Suite de la première page)

Après avoir affirmé à un correspondant américain que l'Espagne franquiste sera toujours soutenue par le monde catholique — affirmation que le monde catholique n'appuie pas —, le dictateur fit part de sa joie en voyant les Nations Unies se diviser devant la question espagnole. « L'Espagne n'accepte pas de censures », s'écria-t-il avec cet air de matamore qui est si ridicule en tout moment et qui l'est encore plus en bouche d'un moribond.

Et voici pour conclure une autre affirmation, digne d'occuper une place d'honneur dans l'anthologie des déclarations franquistes, que nous transcrivons sans ajouter un seul mot car il ferme ce bref commentaire :

« Et afin de ne pas donner au communisme internationaliste l'occasion d'abuser des libertés espagnoles, je dois annoncer qu'il n'y aura pas d'élections en Espagne. »

Voilà comment on bat le record du cynisme !

DECLARATIONS de M. Martinez Barrio

(Suite de la première page)

grelle prouve, d'une façon péremptoire, les dangers que constitue pour les bonnes relations internationales le régime du général Franco. Non seulement il n'est tenu aucun compte des réclamations du gouvernement de Bruxelles, mais manifestement on a voulu le montrer. La conduite mensongère et la duplicité du dictateur n'ont pas surpris les Espagnols.

Si on lui laissait les mains libres, le général Franco adopterait à l'égard des autres engagements internationaux contractés par l'Espagne, la même position qu'il a prise à l'égard de la Belgique : « Promettre mensongèrement et se dégager au moment de l'accomplissement de ses promesses. »

Un Vénézuelien, appelé Carlos Eduardo Seol, dont nous ignorons s'il joue un rôle à l'ONU ou s'il est un simple amateur de bagarres, déclare le plus sérieusement du monde, que l'Espagne ne sera pas heureuse ni tolérée sur le plan

Un acto memorable

(Viene de primera página). y proclamamos, son capaces de colmar los íntimos anhelos del hombre y los únicos idóneos para salvar a la humanidad.

Y para luchar por estos ideales y para hacerlos triunfar, aquí estamos a vuestro lado, constituyendo con vosotros una armonía, una fraternidad o una unidad, ahora y siempre, con honda convicción y cordial entusiasmo.

Grandes y prolongados aplausos subrayaron el gran discurso del Sr. Maldonado, pieza oratoria de elegante concisión, que transcribimos incompleta y sin notas porque — igualmente que al oír al Sr. Torres Campañá — la emoción republicana del reportero no dejó margen al deber del periodista.

EL VERDADERO LIBERALISMO ESTA INEDITO.

RESPUESTA DEL Sr. TORRES CAMPAÑA

En nombre de Unión Republicana recogió el Sr. Torres Campañá, en vibrantes términos, las palabras pronunciadas por el Sr. Maldonado, expresando su júbilo ante la espontánea y cordial demostración de solidaridad republicana que se estaba produciendo, y manifestó la sincera gratitud de la Asamblea a Izquierda Republicana por la atención y significación de su visita.

Glosando luego el discurso del Sr. Maldonado corroboró la auténtica verdad de sus afirmaciones y dijo en uno de los párrafos más cálidos de su oración :

UNE DECLARATION DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE

Sur la prétendue proposition de Cuba, un porte-parole du gouvernement de la République a déclaré :

« La proposition faite par le Délégué de Cuba, M. Belt, n'est pas acceptable. Le Docteur Giral, après avoir insisté pour que des mesures positives soient prises pour le renversement du régime de Franco, a déclaré au « New York Times » que le Gouvernement républicain espagnol était prêt à se soumettre à des élections libres en Espagne acceptant les résultats — soit monarchique ou républicain — toujours d'accord avec la volonté librement exprimée des Espagnols. »

ESSAYER de célébrer un plébiscite dans les conditions proposées par la Délégation Cubaine — déclare le porte-parole — est une perte de temps, car, comme phase première, pour que le plébiscite puisse avoir toutes sortes de garanties, il est indispensable que Franco soit renversé du pouvoir d'abord, avant que les républicains puissent l'accepter. »

LA DEMANDE PRESENTEE PAR LA BELGIQUE, LE DANEMARK, LA NORVEGE, LA TCHECOSLOVAQUIE ET LE VENEZUELA

« Monsieur le Président,

Les délégations soussignées de Belgique, Danemark, Norvège, Tchécoslovaquie et Vénézuela ont l'honneur de soumettre la proposition suivante à l'examen du Bureau : le problème des relations entre les Nations Unies et l'Espagne se pose à propos d'un certain nombre d'articles de l'ordre du jour tel qu'il a été proposé par le Bureau (articles 6, 7, 24, 25 et article 12, a et c, de la liste supplémentaire).

LES REACTIONS DU FRANQUISME

Pour sa part, la réaction franquiste, au fur et à mesure qu'approche le moment du débat, est chaque jour plus fanatique, à tel point que, perdant tout contrôle et avec son caractère de défi habituel, elle devient grossière. Voici des exemples extraits du commentaire radiodiffusé de Juan de la Cosa, de l'autre soir :

« Un Vénézuelien, appelé Carlos Eduardo Seol, dont nous ignorons s'il joue un rôle à l'ONU ou s'il est un simple amateur de bagarres, déclare le plus sérieusement du monde, que le problème des relations entre les Nations Unies et l'Espagne fasse l'objet d'un artis-

INFORMATION GENERALE DE L'ONU.

Les réactions du franquisme.-La demande de la Belgique, le Danemark, la Norvège, la Tchécoslovaquie et le Venezuela sur la question espagnole.-L'O.N.U. prend sous sa protection les réfugiés espagnols.-Les Municipalités de Cuba demandent la rupture avec Franco

international tant qu'elle ne sera pas gouvernée par le tandem Negrín-Giral. Très bien, M. Stol, très bien. Vous devez être satisfait après la bêtise que vous avez dite. J'espère qu'après cet effort cérébral vous vous reposerez et vous remercierez de votre fatigue. »

Un peu plus loin, en parlant du « plan de M. Belt » : « L'Espagne, M. Belt, marchait à la tête de la civilisation depuis de nombreuses années alors qu'à l'Ile de Cuba il y avait encore des indigènes portant des plumes sur la tête et une lance de bambou à la main. »

Se adoptó también la resolución de desplegar por la ONU las medidas pertinentes para llevar a cabo en su día la repatriación de los refugiados.

La mayoría de las delegaciones se expresaron en términos fervorosos en pro de la revolución antedicha.

« L'Asemblée générale recommande à tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies de rompre les relations diplomatiques et commerciales avec l'Espagne franquiste, une telle mesure pouvant aller jusqu'à la suspension des communications ferroviaires, maritimes, aériennes, postales et télégraphiques. »

Attendu que ces relations, bien que devant être examinées à propos de différents articles de l'ordre du jour, donneront probablement lieu néanmoins à des considérations identiques et relatives aux mêmes importants problèmes politiques, et attendu que la question de l'attitude des Nations Unies envers le régime existant en Espagne préoccupe très sérieusement les Membres des Nations Unies, les délégations de la Belgique, du Danemark, de la Norvège, de la Tchécoslovaquie et du Venezuela proposent que

« La discusión de la cuestión española, por la ONU, será una serie de golpes para el régimen de Franco. Puedo revelarles — continua « Pasionaria » —, que los enemigos de la democracia española han desplegado extraordinarios esfuerzos para impedir la discusión de la cuestión española por la ONU. Además, han querido liquidar

Franco y el reconocimiento del Gobierno Giral antes de la Asamblea general de la ONU con intención de impedir esta discusión y de justificar el apoyo proporcionado a Franco por ciertos grupos imperialistas. »

PROJET DE RESOLUTION PROPOSE PAR LA DELEGATION POLONAISE

NUEVA YORK. — El comité número 3 de la ONU que entiende de las cuestiones sociales, humanitarias y culturales, se reunió el día 11, adoptando por unanimidad una proposición del delegado yugoeslavo, que fué apoyada por el delegado francés M. Jouhaux, considerando como refugiados especiales, con derecho a la protección de la ONU, a los refugiados españoles en tanto no se establezca en España un régimen democrático.

« Considerant que l'admission ou la participation du gouvernement de Franco aux organismes et institutions créés par les Nations Unies ou rattachés à celles-ci, serait contraire au but et à l'esprit de la résolution du 9 février 1946, refusant d'admettre ce gouvernement dans l'organisation des Nations Unies, l'Assemblée générale recommande que le gouvernement de Franco soit exclu de toute participation à l'un quelconque des organismes ou institutions en question. »

AMENDEMENT

à la Résolution polonaise présentée par la délégation de Biélorussie

L'OPINION DE 31 PAYS DEMANDE A L'ONU LA RUPTURE AVEC FRANCO

LAKE SUCCESS. — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'ONU, a annoncé qu'il avait reçu plusieurs centaines de milliers de cartes postales imprimées demandant que les Nations Unies rompent leurs relations diplomatiques avec le gouvernement du général Franco, et reconnaissent le gouvernement du Docteur Giral.

Ces cartes, rédigées en diverses langues, proviennent de 31 pays différents, a-t-il précisé.

LOS AYUNTAMIENTOS DE CUBA MANIFIESTAN SU APOYO AL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ESPAÑOLA

El lunes, 11 de noviembre, el Ayuntamiento de La Habana aprobó una moción antifranquista, en el cual se pide la ruptura inmediata con la España de

ludo al Gobierno del doctor

Giral

y de protesta contra las

maniobras de compromiso ; se pide al Presidente de la República cubana, doctor Grau San Martín, intervenga diplomáticamente para salvar las vidas de Celestino Uriarte, Santiago Alvarez, Sebastián Zapirain y Llerandi. Se pide en otra moción también la ruptura con Franco y el reconocimiento del Gobierno Giral.

UN MESSAGE DE LA FEDERATION SYNDICALE MONDIALE A L'ONU.

Louis Saillant, secrétaire général de la F.S.M. vient d'envoyer à M. Trygve Lie un télégramme déclarant notamment :

« La Fédération syndicale mondiale demande à l'Organisation des Nations Unies, à l'occasion de son assemblée générale, d'apporter une solution rapide et définitive au problème que pose aux démocraties de l'Europe et du monde entier la survie du régime de Franco, menace constante pour la paix et insulte à l'idéal proclamé et défendu par les Nations Unies. »

Les peuples verront dans une décision ferme et sans équivoque de l'assemblée générale de l'ONU le début d'une période dans laquelle la confiance dans la paix se développerait dans une atmosphère internationale détendue. »

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Le Comité Central de la Ligue Espagnole des Droits de l'Homme a envoyé au secrétaire général de l'ONU le câblegramme suivant :

« La Ligue Espagnole des Droits de l'Homme au nom de tant de victimes qui souffrent de la tyrannie du régime fasciste espagnol dans les prisons et dans l'exil espère que les délégations des pays libres réunis pour l'établissement de la Paix des peuples se prononceront définitivement contre Franco et pour la démocratie que seule la République peut garantir en Espagne. »

mettre mensongèrement et se dégager au moment de l'accomplissement de ses promesses.

3. L'appel lancé par le gouvernement de Bruxelles à l'ONU recevra-t-il cet accueil chaleureux et agissant qu'il mérite ?

REPONSE. — Je crois que oui, car si on négligeait de le faire, cela constituerait un échec sérieux de l'ONU et des principes moraux sur lesquels sont fondés les rapports entre les peuples.

La disparition du régime franquiste peut intervenir du fait d'une action menée conjointement à l'intérieur et à l'extérieur. Dès que l'ONU déclerait la rupture des relations diplomatiques et économiques avec le gouvernement du général Franco, les jours de ce gouvernement seraient comptés. Je puis vous en donner la garantie. Le passage à la légalité de la République se ferait sans troubles ni conditions.

LA « RESISTANCE » EN ESPAGNE

4. Est-il à la connaissance du gouvernement républicain en exil que certains généraux républicains espagnols auraient établi des contacts avec des généraux monarchistes espagnols qui servent actuellement dans l'armée actuelle ?

REPONSE. — Je l'ignore. Peut-être y a-t-il eu quelques conversations dues à un demi-hasard ou quelques autres qui ont été voulues entre des chefs militaires franquistes et certains chefs de l'armée républicaine, mais en tous cas, je ne crois pas qu'il se soit agi de négociations à proprement parler, ni qu'aucun immigré ait pris part à de telles conversations.

Remarquons que M. Martinez Barrio ne dément pas l'existence de conversations entre certains chefs républicains et certains chefs franquistes. Il déclare qu'aucun de ces chefs républicains n'a eu le rang de général et que par ailleurs ces conversations n'ont pas encore abouti à des négociations à proprement parler.

LE MAINTIEN DE L'ORDRE

5. Sans l'armée du général Franco, le gouvernement républicain espagnol est-il à même de prendre l'engagement de maintenir l'ordre en Espagne si un changement de régime intervientrait ?

REPONSE. — Le gouvernement républicain dispose de moyens pour assurer le pouvoir en Espagne, sans avoir à redouter des troubles intérieurs.

Telles sont les déclarations que nous fait M. Martinez Barrio et dont l'opinion mondiale sera à même de juger l'importance capitale qu'elles revêtent au moment où Franco avouait cyniquement au monde qu'il s'est érigé en protecteur de Degrelle.

mo, que es no solo la adscripción a la forma de gobierno republicano, sino, al lado de esto, algo más, mucho más que han olvidado algunos republicanos tibios o vergonzantes : que es una ideología peculiar, un modo particular de enfocar con altura y eficacia los problemas del Estado y de armonizar la justicia social con el respeto a la sagrada individualidad humana. Lo corrobora el hecho, patente a nuestros ojos, de que acentúan su vuelta hacia el reformismo socialista, hacia el humanismo, muchos de los que hace unas décadas se aferraban todavía a dogmatismos materialistas.

Una gran corriente liberal circula entre los hombres progresivos del Mundo entero. Cuando volvamos a nuestra Patria, vamos a encontrar allí una enorme masa deseo de Paz, de tranquilidad, de trabajo fecundo y seguro, cansada de aventuras de derecha y de izquierda, y a ella debemos dedicar un gran esfuerzo de comprensión, de acción práctica constructiva, para lograr resultados efectivos inmediatos, para evitar que nuestro Pueblo caiga en una nueva terrible desesperación.

Hay que impulsar de nuevo la mística de la República, recreada

teur de bagarres, déclare le plus sérieusement du monde, que l'Espagne ne sera pas heureuse ni tolérée sur le plan

et du Vénézuela proposent que le problème des relations entre les Nations Unies et l'Espagne fasse l'objet d'un arti-

tado en inglés y en español, y que se reparte profusamente, en el cual se pide la ruptura inmediata con la España de

El lunes, 11 de noviembre, el Ayuntamiento de La Habana aprobó una moción antifranquista, en ella se expresa un sa-

ceron definitivamente contre Franco et pour la démocratie que seule la République peut garantir en Espagne. »

NOTRE VOIX

(Suite de la 1^e page).

ment travailliste, Mr. Attlee, a confirmé ce qu'attendait une importante masse d'opinion anglaise : « L'Angleterre n'est pas disposée à faire une alliance avec les Etats-Unis qui puisse être interprétée comme un bloc anti-russe qui augmente la tension déjà existante entre les puissances occidentales et l'Union Soviétique. » Après cette déclaration, il n'est pas difficile d'imaginer qu'on reviendra au critère établi par les Grands contre les blocs internationaux lors des premiers contacts. Si les Etats-Unis sont disposés à suivre les indications ou la position britannique au sujet du problème espagnol, ils verront maintenant avec un plus grand intérêt les désirs et les initiatives des peuples hispano-américains avec lesquels ils ont un contact de type économique et politique plus immédiat.

L'argument répété depuis longtemps selon lequel toute intervention dans la politique espagnole actuelle devrait provoquer une réaction favorable à Franco dans l'ordre intérieur, ne peut plus être soutenu, et cela pour plusieurs raisons. En premier lieu, parce que personne n'a sollicité de l'Angleterre une intervention semblable à celle qui a été menée en Grèce et, en second lieu, parce que la rupture des relations diplomatiques et même des relations commerciales ne pourra jamais être prise comme une intervention dans les affaires intérieures d'un pays, car les nations sont libres d'avoir ou de ne pas avoir de relations diplomatiques avec d'autres nations et en outre, parce que, au cas où l'argument aurait été valable, les démocraties n'auraient pu commencer la guerre jusqu'au moment où les violences du national-socialisme eussent directement intéressé l'Angleterre, la France ou les Etats-Unis.

Con motivo de la presencia de la señora Dolores Ibárruri, vicepresidente de las Cortes y secretario general del Partido Comunista de España, han tenido lugar en dicha ciudad diversas manifestaciones de adhesión a la causa de la democracia española.

Con motivo del 7 de noviembre, en un acto grandioso en el que participaron el Presidente del Gobierno checoslovaco Gottwald; el general Svoboda, ministro de Defensa; Gorkin, secretario del Soviet Supremo de la U.R.S.S., y numerosas otras personalidades, la presencia en la tribuna y la alocución que pronunció Dolores Ibárruri, despertaron un entusiasmo indescriptible entre los ciudadanos de Praga que acudieron al acto.

MAURICE LACHIN.

ha rechazado, el prestar su colaboración para que los vestigios del fascismo y nazismo en Europa sean eliminados ». (N. 6, f).

g) « ... el régimen de Franco continúa practicando métodos de persecución contra la oposición política e intervención policial contra contra el pueblo, que son característicos de los regímenes fascistas e incompatibles con los principios de las Naciones Unidas, relativos al respeto de los derechos humanos y de las libertades fundamentales ». (N. 6, g).

2. — Seguidamente se hacían, entre otras, estas conclusiones :

a) « ... es una situación cuya continuidad tiende a amenazar el mantenimiento de la paz y la seguridad ». (N. 27). Esta conclusión se repite en el párrafo N. 30, a.

b) « No puede haber duda

de que la situación en España es de competencia internacional » (N. 3). Esta idea fundamental fué desarrollada por el Delegado de Australia y presidente del Subcomité en su discurso del 12 de junio de 1946, y apoyada por el Delegado de Estados Unidos en su discurso del 15 de junio.

3. — En su virtud, el Subcomité de Investigación hizo tres recomendaciones al Consejo de Seguridad, de las cuales era fundamental :

« El Consejo de Seguridad debe dar traslado a la Asamblea general de los documentos e informes de este Subcomité, junto con la recomendación de que, a menos de que el régimen de Franco sea abolido y que las otras condiciones de libertad política indicadas en la declaración no sean, a juicio de la Asamblea, plenamente satisfechas, esta última vota una resolución recomendando que cada miembro de las Naciones Unidas rompa inmediatamente las relaciones diplomáticas con el régimen franquista ». (N. 31, b).

Esta recomendación del Subcomité fué posteriormente modificada a propuesta de la Delegación de los Estados Unidos,

York mais aussi en Angleterre, où elle est en train de subir une profonde réaction qui pourrait déterminer à bref délai le changement d'orientation politique que nous tous attendons, et qui donnerait satisfaction aux désirs ardents de justice du peuple anglais, effaçant les préjugés qu'on a occasionnés à l'Espagne depuis dix ans.

UN INTERESANTE DOCUMENTO DEL SR. GIRAL
(Viene de la primera página).

misión es la de servir al pueblo español para que éste pueda realizar sus ideales de democracia y libertad, hace constar que la victoria de las Naciones Unidas sobre los agresores nazis y fascistas no ha producido hasta la fecha sus frutos en España, primera víctima de la agresión. Proclama el derecho del pueblo español a disponer libremente de sus destinos, y proclama también la obligación de las Naciones Unidas en ayudar a recobrar la libertad necesaria para ejercer ese derecho. El régimen del general Franco sometió la voluntad democrática del pueblo español merced a la ayuda de Hitler y Mussolini, y hoy sigue ejerciendo su poder arbitrario (no obstante la condenación severa de que fué objeto en Postdam), gracias al apoyo político y económico que le prestan numerosos miembros de las Naciones Unidas en contra del espíritu de la Carta de San Francisco. Por ello, solicitamos que la Asamblea adopte aquellas medidas pernientes para que ese apoyo cese por completo, mediante la « recomendación » de ruptura de relaciones con el régimen franquista.

Por otra parte, entiende que la acción propuesta no supone la intrusión en asuntos de jurisdicción privativa de España, ya que el régimen del General Franco constituye un problema de competencia internacional, como lo prueba la atención que le prestaron la Conferencia de San Francisco, los acuerdos de Postdam, la Asamblea General de Londres y las conclusiones del Subcomité de Investigación nombrado por el Consejo de Seguridad en abril de 1946.

LA FE DEL PUEBLO ESPAÑOL

El Gobierno de la República Española participa de la buena fe que el pueblo español ha depositado en las Naciones Unidas como organismo plenamente capacitado para promover la paz y suprimir las situaciones que dificultan el buen entendimiento entre los pueblos. Y sería el primero en deplorar la decepción mundial que se produciría si fracasara en sus fundamentales objetivos y no ayudara a liquidar la anomalía que el franquismo representa, ya que ella significaría tanto como cerrar al pueblo español la vía pacífica a su liberación e incorporación a la comunidad democrática de las naciones. »

Aumentando el número de sus suscriptores se mejora la calidad de LA NOUVELLE ESPAGNE



UNA GLORIA ESPAÑOLA **Muere en el destierro MANUEL de FALLA**

A la noticia de la muerte de Falla conmoverá a muchos espíritus. Era el gran compositor una figura española universalmente admirada, cuya obra ocupa lugar destacadísimo entre la más valiosa producción de la música moderna. Con él desaparece uno de los maestros indiscutibles de nuestra época. En su compleja personalidad de artista se reúne la más profunda tradición española (incorporada al movimiento renovador que sacudió a toda Europa en el siglo XIX, representado en nuestro país por Felipe Pedrell, Albéniz y Granados), con un sentido propio de la expresión que le sitúa en el plano más vivo de la música actual.

Manuel de Falla no ha escrito mucho. Pero sus célebres obras *La vida breve*, *El amor brujo*, *El retablo de Maese Pedro* y *El sombrero de tres picos*, entre otras, forman un repertorio de alta calidad, magnífica contribución que el arte universal debe al gran músico español. Falla nació en Cádiz, en 1876, si bien hasta 1939 residió casi toda su vida en Granada. En París estuvo varios años, desde 1907 hasta 1914, período que fué muy provechoso para su formación musical, en el que contrajo relaciones profesionales y amistosas con los compositores Debussy, Dukas, Ravel y Stravinsky. A estos contactos se debe, sin duda, una gran parte del concepto estético que presidió toda su labor, y su preocupación constante por el estilismo y la técnica.

Manuel de Falla, como hombre, era un espíritu noble, liberal, enamorado de todo cuanto significase cultura y de todo cuanto en cualquier terreno aportase honor y prestigio al nombre de nuestro país. La guerra española le sorprendió en Granada. En pocos meses vió desaparecer bajo la barbarie falangista a sus mejores amigos, entre ellos a García Lorca, con quien le unía un afecto paternal. El asesinato de Lorca por una



LA CONFERENCIA GENERAL DE LA U. N. E. S. C. O.

El Gobierno de la República solicita la admisión de un observador

La Comisión preparatoria acuerda someter el asunto a la resolución de la Asamblea

DON Augusto Barcia, en funciones de Presidente del Consejo de Ministros y Ministro de Estado de la República, ha dirigido al Secretario general Ejecutivo de la Comisión Preparatoria de la Asamblea general de la U. N. E. S. C. O. el escrito siguiente :

« Excelentísimo señor :
El Gobierno de la Re-

España ha estado siempre dispuesta a prestar su apoyo a todos los intentos de organización internacional en general y más particularmente en lo que se refiere a la educación y la cultura.

El Gobierno de la República Española estima un deber el dar desde ahora su apoyo moral a la Organización que va a cristalizarse en las próximas

La Asamblea
del Partido
UNIÓN REPUBLICANA

la nouvelle Espagne

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION

METTONS FIN A LA TYRANNIE DE FRANCO

Un appel de monsieur José Giral à l'Assemblée des Nations Unies

La deuxième guerre mondiale qui prit fin avec la défaite de l'Allemagne nazie, a laissé l'Espagne de Franco armée et intacte. Cependant, le sort de l'Espagne a été lié à celui des nazis. Il était, donc, naturel que les espoirs concernant la chute de Franco aient prévalu et aient eu du crédit. Ceux qui avaient cet espoir attendaient le retour de la monarchie espagnole repudierée, un soulèvement du peuple espagnol contre son dictateur fasciste ou une action internationale afin de restaurer la République par des procédures pacifiques.

Nous, qui connaissons de près la question espagnole, nous savons bien que le retour de la monarchie ne signifierait pas autre chose que le maintien de la réaction sous une nouvelle étiquette. La solution monarchiste donnerait satisfaction à tous ceux qui s'intéressent seulement aux aspects internationaux de la question et non à la dignité et au bien-être du peuple espagnol. Grâce au contact étroit que nous maintenons avec les forces conservatrices et catholiques, et M. José E. Leiva, de la C. N. T., furent choisis par la résistance intérieure et ils traversèrent en secret la frontière française afin de rejoindre mon cabinet.

Pour cette raison, le Gouvernement de la République espagnole doit faire face à deux problèmes : 1.) ramener l'Espagne dans la sphère politique et historique à laquelle elle appartient, et 2.) poursuivre le procès démocratique interrompu par Franco. Une République démocratique offre la solution à ces deux grands problèmes.

En raison de sa formation, de sa doctrine et de son histoire, la démocratie occidentale a toujours trouvé en Espagne des défenseurs enthousiastes. Tandis que les forces monarchistes et féodales étaient germanophiles en 1914-18 et, à nouveau, en 1939-45, les nombreuses forces démocratiques envoyées par les Nations Unies ne veulent pas entreprendre une action con-

ne démocratie moderne qui s'efforce d'atteindre sa maturité et les restes d'un féodalisme qui lutte pour survivre. Mais depuis 1933, Hitler est intervenu dans les affaires de l'Espagne, appuyant les forces du féodalisme, essayant d'écartier l'Espagne de la démocratie occidentale et de l'incorporer dans la sphère d'influence allemande. Le coup du général Franco du 19 juillet 1936 représentait la synthèse et la convergence des courants intérieurs et extérieurs anti-démocratiques.

Les évêques, les grands propriétaires fonciers et les officiers de l'armée, tout le soutien traditionnel de la réaction, se joignirent à la rébellion de Franco. Et avec eux se soulevèrent les éléments d'un mouvement fasciste partisans d'une politique internationale espagnole dictée par Berlin et Rome.

Pour cette raison, le Gouvernement de la République espagnole doit faire face à deux problèmes : 1.) ramener l'Espagne dans la sphère politique et historique à laquelle elle appartient, et 2.) poursuivre le procès démocratique interrompu par Franco. Une République démocratique offre la solution à ces deux grands problèmes.

En raison de sa formation, de sa doctrine et de son histoire, la démocratie occidentale a toujours trouvé en Espagne des défenseurs enthousiastes. Tandis que les forces monarchistes et féodales étaient germanophiles en 1914-18 et, à nouveau, en 1939-45, les nombreuses forces démocratiques envoyées par les Nations Unies ne veulent pas entreprendre une action con-

de l'accomplissement de ses devoirs historiques envers le monde occidental.

Aujourd'hui, l'Assemblée Générale des Nations Unies cherche une solution au problème de l'Espagne franquiste. J'adresse un appel à l'Assemblée : Coupez les relations diplomatiques et, s'il était nécessaire, les relations économiques avec le régime de Franco.

Dans quelques cercles, même au sein des Nations Unies, on argue que la rupture des relations diplomatiques empêcherait la situation alimentaire de l'Espagne : Même au cas où ce serait vrai, le peuple espagnol accepterait volontiers d'en souffrir. Mais ce n'est pas vrai, car devant les besoins de Franco d'acquérir un pouvoir d'achat à l'étranger l'Espagne doit exporter à présent une grande quantité de produits alimentaires qui seraient mieux employés pour nourrir le peuple espagnol.

L'Espagne a exporté aux Etats-Unis des produits alimentaires pour une valeur de 40 millions de dollars et l'Angleterre a reçu des marchandises s'élevant à 68 millions de dollars. Tandis que le peuple espagnol manque d'huile d'olive, l'un des produits-base du régime alimentaire espagnol, Franco en exporta en 1945 pour une valeur de plus de 18 millions de dollars.

Franco obtint le pouvoir grâce à l'aide de Hitler et de Mussolini, maintenant dépossédés et morts. Si Franco est toujours au pouvoir contre la volonté du peuple espagnol c'est parce que les Nations Unies ne veulent pas entreprendre une action con-

entre ellos a García Lorca, con quien le unía un afecto paternal. El asesinato de Lorca por una de las hordas de Franco, produjo en su ánimo terrible depresión que hubo de aumentarse día por día al ver los estragos que causaban en toda España los promotores de la guerra civil. Por ello, apenas terminada ésta y comprendiendo que el ambiente creado por el triunfo de Franco asfixiaba su corazón y su cerebro, se expatrió voluntariamente, marchando a la Argentina.

Allí, en un pueblecito — Alta Gracia —, de la provincia de Córdoba, ha permanecido desde el año 39 hasta la hora de su muerte. Inútiles han sido los halagos y requerimientos que sin cesar le han hecho los gobernantes franquistas para que regresase a España, deseosos de ofrecer al mundo el espectáculo de un Manuel de Falla adicto a su causa. El maestro los ha rechazado con desdén, sistemáticamente. Ahora, tibio todavía su cadáver reanudan el viejo truco, tantas veces fracasado, envolviendo la memoria del gran artista en una algarabía de elogios interesados y de comentarios tendenciosos. Este inicuo « chantage » post mortem no puede engañar a nadie que conociese a Falla. A nosotros, aparte de la náusea, sólo nos produce irónica sonrisa. Manuel de Falla — bondad y talento — representa justamente lo contrario de lo que significan — abyección y brutalidad — Franco y sus foragidos. Ellos deshonra a su patria. Falla la honra y glorifica. En cuanto al concepto que el actual régimen español merecía al autor de *La vida breve*, lo manifestó bien claro con su definitivo y voluntario destierro.

Falla, como Picasso, como Antonio Machado, como Casals, como Juan Ramón Jiménez, como Dahlí, como Victorio Macho, como tantas otras ilustres figuras del arte y la intelectualidad española, prefería o prefieren vivir, y si es preciso morir lejos de la tierra en que nacieron, a « contemporizar » autorizando con su presencia la agonía de España a manos de sus verdugos.

Cruauté et humiliation

LE REGIME dans les prisons franquistes

Parmi les prisonniers de Villa del Prado, Alfonso Acevedo Cordero, âgé de 16 ans (son père et trois frères furent fusillés par les forces franquistes) et Luis Valero Nieto, âgé de 18 ans, qui furent arrêtés parce que soupçonnés d'être des espions des « guerrilleros », au village de Brunete, alors qu'ils venaient de Madrid chercher du travail. Ils furent bâtonnés dans la caserne de la Garde Civile de Brunete durant trois jours. Vingt-neuf détenus furent amassés dans le cachot de ce village, où ils mangeaient une petite ration de vermicelle et quatre tomates. Ils sont à la disposition du Tribunal Spécial s'occupant des délits contre la « Sécurité de l'Etat ».

Dans les cachots de la Prison Provinciale de Madrid se trouvent mis au secret et à la disposition du même Tribunal les patriotes démocrates suivants : Francisco García Gil, Francisco Sánchez Sanchez, Segundo Casas García, Manuel Mera Clemente et Esteban López Aranda.

A la Prison de San Miguel de los Reyes, le 4 octobre dernier, tous les prisonniers poli-

tiques refusèrent de revêtir l'uniforme infamant des prisonniers de droit commun.

Le Gouverneur civil lui-même et un commandant d'une compagnie de la Police Armée accoururent à la prison. Ils placèrent des mitrailleuses en divers endroits de la prison, menaçant les prisonniers de faire fonctionner les mitrailleuses s'ils ne revenaient pas sur leur décision. Quand le calme fut établi, les détenus qui s'étaient le plus distingués au cours de la manifestation ont été envoyés dans des cellules de châtiment.

A la Prison de San Miguel de los Reyes, le 4 octobre dernier, tous les prisonniers poli-

UNIÓN REPUBLICANA

Para su inserción, que disponemos con mucho gusto, se nos envia la siguiente nota :

DECLARACION PUBLICA

La Asamblea extraordinaria del Partido de Unión Republicana en el exilio, Sección de Francia y África del Norte, ha desarrollado sus tareas en París, durante los días 16, 17 y 18 últimos, abordando problemas de excepcional interés, de cara a las circunstancias actuales y a la reorganización definitiva del Partido, dentro y fuera de España.

El afán patriótico ha determinado la más completa unanimidad en todas las propuestas y decisiones. Y después de aprobar, con voto de gracias, la Memoria de Secretaría, la gestión del Comité Ejecutivo, la actuación del representante del Partido en el Gobierno y la constitución de la Minoría Parlamentaria en Francia, se ha elaborado un amplio programa de acción inmediata, que afirma las posiciones políticas y fija las normas tácticas, a todas las Agrupaciones del Partido, arbitrando el medio de dar una sola dirección a los distintos núcleos diseminados por Europa, África y América, con órganos adecuados a la más activa difusión de nuestros postulados.

Resumen de lo expuesto, hacemos las siguientes conclusiones :

LA ASAMBLEA GENERAL DECIDIRÁ

El secretario general de la U.N.E.S.C.O. sometió a la consideración de la Comisión el critico del Gobierno de la República Española.

Por unanimidad se acordó elevar la solicitud del Gobierno español a la resolución de la Asamblea general de la U.N.E.S.C.O., así como las que han formulado los Gobiernos de Suecia y de Suiza que también desean participar, enviando observador, a las tareas de tan alto organismo internacional.

Primero. — El Partido de Unión Republicana afirma su fe inequívocable en los principios que inspira y mantiene el ideal republicano, ajustándose a ellos para la solución del problema español.

Segundo. — Sigue leal y sinceramente adherido a los Poderes Públicos, que dimanan de la Constitución de 1931, aprobada con el asenso de todos los españoles. En su virtud reitera a los Excmos. señores Presidente de la República y Jefe del Gobierno su entera confianza para que sirvan de expresión ante el Mundo, de la legalidad republicana y logren cauce a todos los problemas que plantea la necesidad de derrocar al fascismo y salvar a España.

Tercero. — Mantiene su colaboración entusiasta y fraternal con todas las fuerzas que luchan contra el franquismo y se inspiran en los ideales republicanos, abrazados definitivamente por todos los demócratas españoles.

Cuarto. — Ratifica su plena confianza al Comité Ejecutivo Nacional, para que al reconstituirse en organismo de su prema dirección del Partido, aliente y resuelva cuanto pueda relacionarse con el momento político actual, en beneficio y afirmación del futuro repub-

UNIÓN REPUBLICANA

naise. Pour que cette action soit efficace et juste, elle devra être entreprise avec la connaissance et l'appui du Gouvernement Républicain Espagnol en exil. Car dans mon Gouvernement, tous les partis républicains espagnols ainsi que les deux grandes organisations ouvrières, la C.N.T. et l.U.G.T., sont représentés. Des membres de ces partis politiques et organisations ouvrières constituent le mouvement clandestin espagnol connu sous le nom d'Alliance Nationale des Forces Démocratiques. Ainsi donc, mon Gouvernement représente la plus large coalition d'éléments antifranquistes de l'étranger, tandis que l'Alliance Nationale représente la même coalition à l'intérieur de l'Espagne.

blicano y de la reconquista de la libertad para nuestro Pueblo.

Quinto. — Estrecha el contacto de las diversas Agrupaciones esparsas por el mundo, especialmente con las del Interior de España, para que del esfuerzo común sigan robusteciéndose y exaltándose los grandes ideales de paz y de justicia que presiden a todas las fuerzas republicanas.

Sexto. — Evoca emocionalmente y sin distinción alguna a cuantos han caído en la lucha, asegurando a los que la mantienen con todo denuedo al otro lado del Pirineo nuestra aportación decidida, en promesa de acción conjunta y permanente.

París, 14 de noviembre de 1945.

LA ASAMBLEA GENERAL DECIDIRÁ

El Presidente de la Asamblea. — Ramón González Sicilia.

El Secretario de la misma. — Marín Gazo Borruel.

C'est ce qui est arrivé la semaine dernière lorsqu'une dépêche d'agence concernant une prétendue position complaisante des Etats-Unis à l'égard du régime franquiste fut postérieurement ramenée à ses termes exacts par d'autres informations plus dignes de crédit qui dissipèrent le mécontentement éveillé parmi les Espagnols exilés par la première dépêche.

Cette dépêche a eu, cependant la vertu de nous montrer à nouveau — et, à cette occasion, avec un ton de scandaleuse effronterie —, la condition versatile, incertaine et frivole du régime qui opprime l'Espagne. Car devant cette prétendue complaisance, qui avait la portée d'un ballon d'oxygène pour un moribond, la radio et la presse franquiste se donnèrent à cœur joie, faisant les éloges les plus marqués des démocraties, se vantant de leur compréhension, de leur perspi-

1939-45, les nombreuses joutes démocratiques envoyèrent des milliers de volontaires aux armées anti-fascistes.

Ces volontaires et leurs frères de l'intérieur de l'Espagne ont patiemment attendu que le monde les aide à restaurer la démocratie dans leur pays. En même temps, eux et leur gouvernement républicain ne peuvent empêcher de rappeler que la Russie était le seul pays, à l'exception du Mexique, à les aider dans leur lutte contre les agresseurs italo-allemands. Le sentiment à l'égard de la Russie est de profonde gratitude. Mais la philosophie communiste n'a jamais pris de racines en Espagne et cette gratitude ne peut éclipser la République espagnole

gnol c'est parce que les Nations Unies ne veulent pas entreprendre une action contre lui. Cet échec devant l'action signifie, aux yeux du monde, que la nouvelle organisation mondiale n'a pas atteint son objectif essentiel, c'est-à-dire, assurer la paix et étouffer dans l'œuf toute situation qui puisse mener à la guerre.

Si je ne puis m'adresser à l'Assemblée, je peux au moins parler ici pour l'Espagne et pour les Nations Unies. Ces dernières doivent, si elles veulent gagner le respect du monde entier, détruire le dernier vestige du fascisme qui représente Franco, restaurer la liberté et la dignité du peuple espagnol et intégrer l'Espagne dans le concert du monde libre.

me des échantillons parfaits du manque de scrupule.

La deuxième — plus évidente encore — est le manque de direction concrète et claire du régime de Franco en ce qui concerne un aspect aussi fondamental comme est celui de la politique extérieure.

On éprouve de la peine en voyant les destinées de l'Espagne en des mains si maladroites et vacillantes dans un moment décisif pour l'avenir du monde. La douleur que notre sentiment patriotique ressent devant ce fait dépasse de loin le profit que, en tant qu'ennemis du franquisme, nous pourrions tirer de cette nouvelle preuve d'impudeur et d'incapacité.

(Suite à la page 3)

cacité politique, de leur tact délicat et de leur décision juste. Sans tenir compte, et avec l'impudeur qui les caractérise, qu'ils les avaient comblées jusqu'à la veille, ainsi que leurs dirigeants les plus notoires — et nous avons devant nos yeux des textes de journaux et des notes sténographiques des émissions franquistes — des insultes les plus grossières et des qualificatifs les plus durs et les plus despécifiques. Dans un délai de quelques heures, les démocraties, et notamment celle des Etats-Unis, devinrent, en vertu de la propagande de Franco, au lieu de régimes inhables et pourris, des institutions avec un bon sens très développé et d'une grande honnêteté et adresse politiques. En même temps, leurs dirigeants, qui n'avaient été jusque-là que des sots et des incapables, devinrent des hommes d'Etat prévoyants et prudents, sans la plus légère transition et sans que les inconstantes critiques phalangistes en rougissent.

Ne nous étonnons pas de ce brusque changement de la propagande franquiste car il faut s'attendre à tout de la part de son effronterie manifeste. Mais nous considérons qu'il n'est pas inutile de la mettre en évidence afin d'en tirer une déduction juste qui peut être résumée en deux conclusions. La première est le manque total de sérieux de ces gens qui, uni à leur impudeur, les montre com-

España es una inmensa cárcel

Ségun datos recientes, en libertad vigilada, es decir bajo el control inmediato de la policía, 223.563 personas ; en libertad condicional o confinadas, 237.413 ; a disposición de la autoridad gubernativa, sin proceso ni formación de causa, 33.301 ; dependientes de la sección de « represión de la francmasonería y del comunismo », 2.644 ; en las cárceles, ya condenadas, 161.163 personas.

En realidad, verdaderamente en libertad, no hay en la España franquista ningún español verdadero.

La España franquista es una inmensa prisión ; según datos parciales, hay 15 cárceles centrales, 50 cárceles provinciales, 50 edificios transformados en cárceles, 100 cárceles de distrito, 100 zonas penitenciarias para trabajos forzados y tres campos de concentración. Esta monstruosa prisión en que Franco ha transformado a España.

Falange organiza grupos de asesinos

Le Gérant : L. Marcel COVEZ

S. P. I., 4, rue Saulnier, Paris